



# Communions de prière Fraternité de Tibériade



*Les frères et sœurs capitulants après l'élection de frère François  
comme nouveau Serviteur Général de la Fraternité*

**Cher ami priant,**

**Paix et joie !**

**L**e dernier dimanche du mois de septembre, nous avons voulu – à la fin de notre Chapitre général – rendre grâce pour le service de Richard. Après 38 ans de travail dans notre communauté, il va prendre sa pension. Avec l'eucharistie, suivie d'un repas festif, nous avons voulu mettre en valeur sa longue fidélité et le remercier pour son service.

Richard est beaucoup plus qu'un ouvrier. Je dirais qu'il a quelque chose d'un sage, avec son bon sens acquis à travers le contact du réel. Travailler avec lui est une vraie joie. Il a tout simplement l'art de te mettre en confiance et de transmettre une façon de faire. Si Tibériade est beau, c'est aussi grâce à lui. Il est arrivé à Tibériade le même jour que notre frère Joseph, le deuxième frère de la communauté. Depuis lors, Tibériade est toujours en chantier.



Le Chapitre général est toujours un moment important dans la construction communautaire. Ensemble, nous y décidons des grands axes pour les années à venir. Nous avons choisi frère François – qui habitait en Lituanie depuis le début de la fondation – comme nouveau Serviteur Général. Il aura comme mission de veiller à la communion entre les maisons de Lavaux, de Pondrôme et de Baltriskes (en Lituanie), ainsi que sur nos projets en Asie et en Afrique. Je vous demande de le porter dans votre prière fervente pour que l'Esprit Saint l'accompagne dans ce service qui lui a été confié.

Nous désirons continuer notre vie à Tibériade dans la veine franciscaine, être des petits moineaux et mésanges, souples et légers pour annoncer la joie de l'Évangile. Saint François nous inspire : *« Va et répare ma maison qui, tu le*



*vois, tombe en ruine* ». C'est avec ces mots que le Seigneur avait appelé le Poverello. Le Seigneur compare l'Église à une maison. Le mot « *maison* » évoque quelque chose de familial, un climat d'amour et de bonté. Nous demandons votre prière pour que notre petite Fraternité continue à être un lieu où les personnes qui passent goûtent quelque chose de la beauté de l'Évangile. Vivre l'Évangile ensemble est exigeant, mais source de tant de paix et de joie.

Le Seigneur parle de « *ma* » maison. L'Église est d'abord l'affaire de Dieu, non la nôtre. Oui, durant ce Chapitre nous avons davantage pris conscience que notre Fraternité, tout comme votre famille, est avant tout l'œuvre de Dieu. Dieu est à l'œuvre, il nous appelle et nous invite à collaborer – avec ce que nous sommes – à son œuvre. Ce Chapitre nous a vraiment dynamisés pour continuer les missions que le Seigneur nous confie, missions auprès des familles et des jeunes. Notre joie, c'est d'annoncer Jésus, simplement.

« *Va et répare* », dit encore le Seigneur. C'est une parole très directe qui engage. Oui, le Chapitre nous a fortifiés dans notre appel de petit moineau ou mésange de Tibériade. Nous demandons votre prière pour continuer ensemble la construction de cette petite Fraternité. Cette construction-là ne se fait pas seulement avec une truelle et un marteau, mais surtout par la conversion quotidienne à laquelle le Seigneur nous appelle. Viens Esprit Saint !

*Frère Bart*

\* \* \*

◀◀ *Suivre le Christ, c'est entrer dans une dynamique. Il y a une constante créativité qui ouvre de nouvelles perspectives. Nous sommes appelés à saisir la dynamique de l'obéissance du Christ. Tu m'as façonné un corps, voici je viens pour faire, ô Dieu, ta volonté (He 10, 5-7)* ». C'est par ces paroles que le père Jean-Yves Grenet SJ nous a introduits au début du Chapitre. Il nous rappelait combien nous sommes responsables de ce corps qu'est notre Fraternité par l'attention à la volonté de Dieu.

Avec le père Grenet, délégué de l'évêque, le Chapitre a rassemblé tous les frères et sœurs qui ont fait leurs vœux définitifs. Rappelons-nous, six ans plus tôt, frère Marc quittait son rôle de Serviteur et frère Bart prenait le relais en affrontant de nombreux défis avec courage. Je lui redis toute la reconnais-



Frère François, le nouveau Serviteur Général, lave les pieds aux serviteurs locaux, lors de la célébration de son installation.

sance de la Fraternité pour ces années où il a manifesté beaucoup d'attention au cheminement de chacun et particulièrement à celui de frère Marc. Au moment de remettre son service, frère Bart disait « *je vois une communauté pleine de vitalité* » et il nous invitait « *à revenir sans cesse à la joie, à continuer à grandir dans la confiance* ».

La vie nous réserve des surprises. L'année dernière j'étais absorbé par le combat avec le cancer et puis par un long temps auprès de mon père touché par la maladie et l'isolement causé par la pandémie. Peu à peu, ma santé s'est rétablie et, cet été, une disponibilité s'est creusée en moi, ce qui m'a conduit à accueillir ce nouveau service. Ce n'est pas rien de quitter la Lituanie. En revenant maintenant quelques jours pour faire mes « bagages », je reste émerveillé par la beauté de ce petit village où depuis 30 ans nous accueillons des jeunes et des familles. Avec frère Gilles, qui rentre aussi en Belgique, nous avons été témoins de tant de merveilles. Il y a eu de la sueur, mais il y a surtout de nombreux visages avec qui nous avons pu cheminer dans la foi.

Nous avons exprimé durant le Chapitre notre désir de « faire corps ». Le corps permet de bouger avec une constante créativité. Ce dynamisme se vit à la suite du Christ qui nous montre le chemin du don, qui passe inévitablement par la croix et la résurrection.

Frère François

\* \* \*

Ces dernières semaines furent riches en événements ! Le 21 août, la veille de la fête de Marie-Reine, sœur Faustine a prononcé ses premiers vœux. Elle a donc quitté le noviciat et entame la formation du STIM, qui réunit des membres de différentes communautés pour des études de théologie, de philosophie et d'histoire. Ce même jour, Anna, en présence de sa fa-



mille, a reçu l'habit de la Fraternité et a été accueillie au noviciat. Ce fut aussi l'occasion de rendre grâce pour le service de sœur Bénédicte, en tant que maîtresse des novices. Après dix ans de service au noviciat, sœur Bénédicte va prendre un temps de repos et de gratuité en dehors de la Fraternité à partir de mi-octobre et nous reviendra l'été prochain. C'est sœur Ieva Marie qui prend le relais de la formation de nos jeunes sœurs. Ce 12 octobre nous avons accueilli au postulat Reinhilde, Pauline et Ieva, c'est beau de voir leur enthousiasme à chercher le Seigneur et à le servir ! Nous nous confions chacune à votre prière, pour que nous puissions toujours davantage nous enraciner dans le Seigneur et répondre à son appel, ainsi qu'aux appels de notre temps et de notre Église.

*Sœur Asta*

\* \* \*

**L**es semaines du Chapitre général à Lavaux ont été intenses pour tous. Pendant notre absence, trois jeunes frères venus de Belgique gardaient la maison : frère Vytautas, frère François et frère Jerry. Accueillant quelques hôtes, dont une équipe paroissiale luthérienne de Riga, récoltant nos pommes de terre avec des amis, préparant la terre pour les semences, continuant des travaux à l'atelier, etc., ils nous ont rendu le lieu bien entretenu ainsi que toute une vitalité. Néanmoins, les changements que le Chapitre apporte sont importants pour la Lituanie. Le premier est que frère François a été élu Serviteur Général. Le deuxième est que frère Gilles a été appelé à rejoindre la fraternité de Lavaux. Ce sont donc deux frères « anciens » qui nous quittent,



*Frère Bart, frère Marc, frère Ivan, frère François et sœur Asta*

remplacés (bien que ce mot ne convienne pas du tout car personne ne remplace jamais personne) par frère Michel, connaissant déjà bien la maison et la langue et pouvant donc prêter main-forte directement, et frère Joachim, qui lui n'est presque jamais venu (dernier séjour en 2012). Jusqu'à Noël, frère Vytautas restera avec nous, et puis nous avons encore les deux frères aux études à Montréal : frère Vidas et frère Frédéric. Quant à frère François et frère Gilles, les voici revenus brièvement pour rassembler leurs affaires avant leurs nouvelles aventures en Belgique et ailleurs. Et bien qu'ici la vie continue – l'année Saint-Jean-Baptiste a commencé, le camp de la Saint-François avec quatre-vingt jeunes, le week-end des familles engagées et de l'accueil presque chaque week-end –, nous vivons cet étrange climat où s'opère une transition. Frère Michel arrivera mi-novembre et frère Joachim pour Noël, ce qui entraînera une petite période où nous serons peu nombreux et sans prêtre.

Mais surtout, nous voyons combien il est important pour chacun d'avoir le temps et l'espace de verser une larme, de poser une question, de formuler un souhait pour la route, de mettre ici ou là un point final, ou simplement d'être là. « *Il y a un temps pour toute chose sous le ciel : un temps pour enfanter et un temps pour mourir, un temps pour planter et un temps pour arracher, [...] un temps pour pleurer et un temps pour rire [...].* » Ces rencontres procurent la paix en ce qu'*in fine*, elles renvoient chacun à sa condition de pèlerin : « *la vie est ton navire et non ta demeure* ». Après les émotions, le mot qui demeure, c'est un

calme « *merci* ». Il faudra encore consentir, mais passe la Paix de Dieu. Autant l'arrivée d'un Belge en Lituanie était chose totalement improbable, autant son départ après vingt ans d'enracinement est déroutant. Celui qui part comme celui qui reste en éprouvent une sorte d'effroi sacré parce qu'il n'y a aucune raison apparente : « *on ne change pas une équipe qui gagne* », disait un de mes amis. Alors pourquoi partir ? En fait, Dieu peut le demander, lui qui avait déjà appelé Abraham à tout quitter, avec la promesse d'une terre et même d'une descendance. Appel certes abyssal pour le croyant – car il faut commencer par quitter – mais non pas absurde. Tel est notre pressentiment et notre espérance.

L'Amour tantôt crée des liens, tantôt distingue et sépare ceux qui s'aiment, afin qu'ils soient encore plus personnes. « *Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je m'en vais* », dit Jésus à ses disciples avant sa Passion. Ainsi, la séparation dans l'amour n'est jamais l'oubli mais plutôt un nouveau mode de présence, une communion davantage intériorisée. La vie humaine et croyante nous enseigne que cette respiration de l'amour est nécessaire – il y a un temps pour tout – jusqu'à ce que chacun, nous trouvions notre place dans le Royaume de Dieu, là où le Maître essuiera toute larme de nos yeux. Ça c'était la face lituanienne de la médaille ; mais il y a aussi la face belge, avec deux frères qui se préparent à nous rejoindre, vivant peut-être des choses très semblables à ce que je viens d'écrire. Quelle page blanche, quelle nouvelle création jaillira de leur disponibilité ? Dieu seul le sait, mais d'y penser me donne beaucoup de joie.

*Frère Ivan*

### « LOUÉ SOIS-TU MON SEIGNEUR ! »

**A**près les camps d'été, j'ai eu la joie de vivre la retraite ignacienne des 30 jours à La Pairelle. J'ai été plongé dans les Exercices spirituels pour poser des bases solides dans ma suite du Christ. C'était un moment privilégié pour une refondation sur le Christ, écouter sa Parole, prier dans le silence et contempler son œuvre du salut qu'Il accomplit à travers le pauvre type que je suis. C'était aussi pour moi un temps de relecture de ma vie religieuse. Je suis sorti heureux avec un cœur libéré et apaisé. Juste après mon retour à Lavaux, j'ai pris l'avion pour la Lituanie. À l'aéroport de Zaventem, je



rencontre une famille proche de la communauté, dont une des filles était au camp des Semeurs cet été et cette famille partait en Grèce. La maman me demande si je pourrais leur imposer les mains. C'était touchant de voir toute cette famille se mettre à genoux pour la prière. Dans les bruits de l'aéroport, j'entonne à mi-voix un chant à l'Esprit Saint. Nous avons à peine commencé d'invoquer l'Esprit, que trois autres personnes nous rejoignent. Juste après la prière et l'imposition des mains, je me

tourne pour continuer ma route, une autre famille inconnue m'interpelle : « Père, pourrais-tu aussi nous imposer les mains ? » - « Bien sûr » répondis-je, « mais je ne suis pas père, appelez-moi plutôt frère ». Deuxième arrêt. Petit chant à l'Esprit Saint, prière, imposition des mains et nous terminons par un Notre Père. À la fin de notre prière, le papa me dit, « tu sais, frère, je suis un fervent catholique, ma femme n'a pas la foi, nos enfants sont tous baptisés. Il y a deux mois, ma femme a connu un accident de voiture, elle en est sortie miraculeusement indemne, alors que sa voiture a été complètement endommagée. Nous voyageons en Italie, nous allons à San Giovanni Rotondo prier sur la tombe de Padre Pio pour rendre grâce ». À l'instant même, je sors de ma poche une petite image de Saint Padre Pio que je porte toujours sur moi et je la leur donne.

Dix minutes après me voici dans l'avion pour la Lituanie. Arrivé à Vilnius, les frères m'attendaient avec impatience et nous avons eu la joie de pouvoir nous rendre à Baltriskes, à deux heures de voiture. Waouh, quel magnifique paysage lituanien avec ses lacs, ses forêts, ses nids de cigognes, ses animaux qui traversent la route, ses petites collines... cette belle nature toute verte. Dans mon cœur, retentissait le Cantique des créatures de saint François d'Assise : « *Loué sois-tu mon Seigneur avec toutes tes créatures, pour sœur notre mère la terre, qui nous porte et nous nourrit, elle produit toutes sortes de fruits, les fleurs aux mille couleurs et les herbes. Loué sois-tu mon Seigneur pour sœur eau, elle est utile et humble, précieuse et chaste* ».

Avec frères Vytautas et François nous avons vécu des bons moments fraternels, une vie simple à trois : prière, lectio divina, travail manuel, accueil... Durant ce temps, nous avons eu aussi la joie de visiter quelques groupes de prière et kots saint Damien à Vilnius et à Kaunas.



C'est vraiment beau de voir tous ces jeunes se rassembler chaque mercredi pour prier, louer et adorer notre Seigneur, une fidélité remarquable. Ma plus grande joie était de vivre la fête de la Nativité de la Vierge Marie à Siluva avec toute l'église de Lituanie, spécialement avec les communautés religieuses et quelques fidèles. Un moment de joie, de rencontre, de prière, de louange... c'était magnifique. J'ai été touché en rencontrant l'évêque de Kaunas qui s'exclamaient en nous voyant : *« Bienvenue, les frères de Tibériade, vous êtes l'espoir de notre Église en Lituanie, c'est chouette que vous soyez là parmi nous en ce jour de fête ! »*. Une parole dite avec beaucoup de douceur et jaillie du cœur du prélat. Un très grand encouragement pour nous.

Gloire à toi Seigneur pour ton œuvre, que tu accomplis à travers les petits pauvres que nous sommes. Aide-nous à rester humbles et fidèles à ta mission.

*Frère Jerry*

## BELGIQUE-LITUANIE EN STOP

« Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. Ne vous procurez ni or, ni argent, ni menue monnaie pour vos ceintures... car l'ouvrier mérite son salaire » (Mt 10, 10). Avec frère Vytautas, nous avons pris la route vers la Lituanie en la fête de l'Assomption. Plus de deux mille kilomètres en auto-stop sans téléphone ni argent, ni point de chute à travers quatre pays. Nous tenions à partir le 15 août « avec Marie ».

Nous avons commencé notre route avec une famille venue à la messe à Tibériade. Ce fut l'occasion de profonds échanges, beaux et simples à la fois. Après une halte chez eux, nous sommes arrivés à une station-service de l'autoroute vers 16h30 : nous n'avions pas encore quitté la Belgique. C'est alors

que Lucas nous prit dans sa voiture. Il était polonais, ancien franciscain et se rendait à Poznań, soit plus de mille kilomètres plus loin. Nous ne pouvions qu'exulter de joie devant cette rencontre providentielle ! L'Allemagne, c'était réglé... mais où allions-nous dormir ? Lucas nous paya tout simplement l'hôtel à 2h du matin. Quand nous sortîmes de la voiture, il y avait juste en face de nous, orientée vers nous, une icône de la Vierge portant l'Enfant-Dieu dans ses bras. Marie veillait sur nous. Nous riions de cette situation cocasse à laquelle nous n'étions plus habitués. Si nous devons supporter avec joie la disette, ne doit-on pas également se réjouir dans l'abondance ? Après l'Eucharistie nous avons repris notre route vers Varsovie. Plusieurs Polonais très aimables et roulant très vite nous ont emmenés jusqu'à la frontière lituanienne, à Augustów, où nous avons fait une halte. On nous conduisit à un hôte de prêtres retraités nous proposant un appartement pour la nuit ainsi qu'un bon repos. Après une petite promenade dans la ville, nous nous rendons à la Basilique du Sacré-Cœur pour la messe. La ferveur du peuple polonais est réellement émouvante. Ensuite un prêtre nous invita à boire un café chez lui. Je lui répondis : « *Sorry but it's too late for us* ». Il reprit avec un brin d'humour : « *It's not too late, just late. But don't be afraid, just believe !* » À de tels mots, nous ne pouvions qu'obéir. Après un long échange, il se proposa de nous conduire jusqu'à la frontière... Mais il cachait un autre projet, car prenant des chemins détournés, il nous mena à un monastère camaldule sur l'île d'un grand lac. Le monastère (aujourd'hui désaffecté) est dédié à la Mère de Dieu et saint Jean-Paul II y a séjourné trois jours en 1999 lors de son dernier voyage en Pologne.

Ensuite, une mère et sa fille nous reconnurent comme frères de Tibériade. C'est qu'elles habitaient juste à côté de Baltriškės. Elles nous y conduisirent donc si bien que nos frères eurent la surprise de nous voir arriver plus tôt qu'ils n'avaient pensé. Pourtant on ne pouvait pas dire qu'on n'avait pas pris le temps... C'est ainsi que Marie nous fit commencer cette mission avec, comme qui dirait, un petit air de vacances. L'enseignement de cette itinérance se résume dans cette parole : « *Don't be afraid, just believe* » (Mc 5, 36).

Frère François

## ERMITAGE

Chaque lundi, les frères et sœurs se rendent dans un ermitage dans les champs et les forêts des alentours pour vivre une journée de silence, de solitude et de simplicité dans la nature. Les sœurs portent déjà de-



puis un peu de temps, le rêve d'avoir plus d'ermitages autour de Pondsôme. Mais des rêves et des vues magnifiques ne font pas encore un ermitage. Heureusement nous ne sommes pas les seules à rêver ! Une groupe de scouts d'Europe rêvait de construire une chapelle ou pourquoi pas un ermitage. Ils étaient ravis de s'y préparer toute l'année et de venir le construire pendant deux semaines en été.

Nous avons donc beaucoup d'enthousiasme mais pas encore la tête pensante et le savoir-faire... Augustin (jeune architecte) et ses amis de la collocation *Lazare* étaient aussi partants pour l'aventure. Et quelle aventure de construire une toute petite maison sans eau, ni électricité !

Nous avons utilisé le plus possible de matériaux de récupération : une porte et des fenêtres qui avaient abandonné leur première mission, des tôles cachées sous des ronces, du bois, des pierres... Comme isolant nous avons opté pour de la laine de mouton en grande quantité. Puis nous avons acheté ce qu'il nous manquait. L'idée était de construire dans la cour des pans de mur pour ensuite les transporter à la main pièce par pièce en haut dans le champ. « *Zo gezegd zo gedaan.* »

Avec beaucoup de travail d'équipe, de force et d'humour, l'ermitage était construit. Une véritable école pour tous les participants à tous les niveaux. Construire un ermitage, c'est construire des liens fraternels, la confiance et la joie du dépassement dans la gratuité de pouvoir servir ensemble. Merci à l'équipe d'avoir créé un lieu de silence et de prière dans la splendeur de la création. Merci



Yannick et Michaël

saint Joseph pour ta douce protection sur tous nos projets de construction et pour la vie déployée, un peu secrètement, par l'action de Dieu, sans que l'on puisse y intervenir grandement.

*Sœur Anna*

## NOUVELLES DU CANADA

*Voici quelques extraits d'un mail reçu de nos frères et sœur qui sont en formation au Canada :*

**J**oie de vous donner quelques nouvelles depuis l'automne québécois, avec les érables de couleur rouge feu, orange et jaune, juste magnifiques ! C'est une grande joie d'accueillir frère Frédéric à Montréal pour ce temps de formation ainsi que frère Vidas de retour de vacances en Lituanie. Tibériade s'agrandit au Québec !! La présence de mes trois frères ici m'encourage et me réjouit !

Cette année je suis atterrie dans la résidence Notre-Dame du Bel Amour. C'est une belle paroisse très vivante, où j'habite avec deux étudiantes africaines, Suzanne et Béatrice, ainsi que Marilou, canadienne. On habite près d'un beau parc au bord de l'eau. J'ai entamé ma deuxième année d'immersion, qui s'annonce bien remplie et intense. Cette année, on va commencer accompagner les personnes pour qu'elles puissent se découvrir et grandir dans l'estime de soi. Je découvre de plus en plus combien chaque personne est unique, dans son histoire mais surtout à travers ses « forces » (pour utiliser le jargon « ifhimien »), dans ce qu'elle porte en elle. C'est une richesse à découvrir, je continue aussi de le faire pour moi-même, mais je me réjouis de pouvoir apprendre à aider l'autre à se voir !

*Sœur Myriam*

\* \* \*

**J**e goûte déjà à l'approche positive et constructive de la formation : c'est un chemin d'humanisation qui est proposé, de manière unifiée et dans un processus bien pensé. Dans mon année, nous sommes 21 étudiants de 12 pays différents, ça ouvre bien à l'universel. Parfois nous sommes en grand groupe, parfois en petit groupe avec des aidants de deuxième ou troisième



*Frère Vidas, frère Benoît-Joseph et frère Frédéric*

année et parfois même en diade. Comme vous le savez, la base de l'apprentissage se fait par la relecture d'expériences. Cela rend très attentif à ce qu'on vit au quotidien et donne de vivre avec plus de présence, de conscience. (...)

Cela faisait déjà pas mal de temps que je priais cette petite prière de saint Païssios du mont Athos : « *Mon Dieu, je ne sais pas ce que tu vas faire, mais je m'abandonne complètement à toi pour que tu fasses de moi un être humain.* » Je reçois la formation que je vis comme un exaucement de cette prière.

Ce fût une joie d'aller à l'Oratoire saint Joseph, impressionnant par sa grandeur, son histoire, son fondateur (saint André Bessette +1937) et son impact actuel. En marchant dans la rue pour prendre le métro et retourner à la résidence, une femme, qui me voit prier le chapelet et me croise, me demande de prier pour elle. Je me retourne et engage la conversation pour recevoir plus d'info sur son intention de prière : sa jeune fille Alisha a appris le matin qu'elle avait un cancer et sa maman, Sandrine, vient implorer saint Joseph pour sa guérison. Je lui ai proposé de prier directement là, sur le trottoir et nous prions avec ferveur une prière de guérison. Ce fût une très belle rencontre, courte, mais remplie de foi et d'espérance.

*Frère Frédéric*

\* \* \*

Quand je suis arrivé à Montréal en 2019, avant la pandémie, de temps en temps j'allais les dimanches à la messe dans la paroisse lituanienne. Là, j'ai rencontré le prêtre Paulius qui est né ici après que ses parents aient fui la guerre en Lituanie. Il me disait qu'à 1h de Montréal, il y a le monastère de Bethléem avec une sœur lituanienne et qu'un jour on pourrait aller lui dire bonjour.

Alors un beau samedi matin ensoleillé, le père Paulius est venu nous chercher pour nous conduire vers Chertsey. Les sœurs habitent près de la région de Laurentides à côté du sanctuaire Marie-Reine des cœurs. Là-bas, les érables ont déjà commencé à changer de couleur, la nature est splendide. Les sœurs



Shulamite (lituanienne) et Ludovina (italienne) nous ont chaleureusement accueillis. D'abord elles nous ont fait voir leur magasin avec de très belles choses. Leur spécificité c'est la poterie, elles font de très belles assiettes, tasses, bols... Elles ont aussi un coin lituanien, où elles vendent de petits chapelets en ambre fabriqués par les sœurs en Lituanie. Après cette visite, elles nous ont invités à prendre le repas. La table était décorée avec de belles fleurs et de la belle vaisselle en poterie (en voyant la belle table, j'ai pensé à nos sœurs de Pondrôme).

Puis la prieure sœur Donatienne est venue, elle nous a partagé ce qu'elle avait dit à ses sœurs à propos de l'Évangile du dimanche où Jésus demande aux disciples « De quoi discutiez-vous en chemin ? » Elle nous disait que les disciples étaient trop dans leur tête, dans des comparaisons et qu'on est appelé à devenir comme des enfants, c'est-à-dire de passer de la tête au cœur. C'est tout un pèlerinage !

*Frère Vidas*

\* \* \*

J'ai la joie de vous parler du temps que nous avons vécu à la ferme de Sainte-Thècle la première moitié du mois d'août. C'est une ferme où Élise (vierge consacrée, amie de la Fraternité) a vécu durant 6 ans et où frère Marc s'était rendu pour vivre Pâques quand il faisait son année à l'Iffhim.

À notre arrivée, directement, tout sent la simplicité. L'atelier mécanique qui déborde d'outils, jusqu'à la voiture en réparation parkée devant, les

chiens qui nous sentent les jambes, les casseroles sur le pas de la porte, Charles encore poussiéreux de la journée de travail. C'est la campagne, c'est la nature, et que ça fait du bien d'être là ! Nous rejoignons la chapelle où résonnent chants et louange. Tout le monde chante, on tape sur les djembé, on joue de la guitare, ce n'est pas grave si ce n'est pas en rythme, l'important est de prendre part. Quelle joie sur les visages !

Le lendemain, nous découvrons un peu la famille de Charles et Sarah. Plus je les connaissais, et plus je voyais en eux les familles prophétiques comme en parle frère Marc : une famille missionnaire, une église domestique. Pour eux, la ferme est avant tout un lieu d'accueil et d'évangélisation. Et comme ils reçoivent beaucoup de personnes et qu'ils ont quand-même la ferme à faire tourner, l'accueil se fait dans une grande simplicité. Ils ont toute une troupe de jeunes qui ont grandi avec la ferme, tout comme les jeunes chez nous ont grandi avec Tibériade. Ils sont là chez eux et c'est eux qui prennent soin d'accueillir les personnes de passage. Et quels beaux jeunes nous avons rencontrés !

Ils avaient plein de questions sur Tibériade, la vie religieuse, notre appel. Vraiment, je me serais cru à un camp JSD. C'était le même entrain, les mêmes partages joyeux et profonds, les mêmes amitiés dans le Seigneur.

Au fur et à mesure des jours qui passaient, mon cœur se dilatait ; la ferme devenait une famille, et les jeunes, des amis. Ces deux semaines ont été vraiment intenses et superbes, riches de rencontres, d'amitié, de prière, de travail. J'y ai trouvé un vrai goût de Tibériade et que ça fait du bien !

*Frère Benoît-Joseph*



## CALENDRIER DE LA FRATERNITÉ

OCTOBRE

Me 20-Ve 22 : Mission dans un lycée agricole à Anchin

Sa 23 : Journée des Enfants de la Moisson

Sa 23-Di 24 : WE des Semeurs d'Évangile

Di 24 : Journée des Familles Prophétiques à Pondsôme

Je 28 : Journée-source pour femmes

Sa 30-Di 31 : WE Toussaint pour les JSD

NOVEMBRE

Di 7 : **Dimanche autrement** (*plus d'infos sur [www.tiberiade.be](http://www.tiberiade.be)*)

Je 11 : Groupe des catéchumènes adultes du diocèse de Namur

Ve 12 : Soirée pour les jeunes qui pensent à la vie à deux (à Bruxelles)

Sa 20-Di 21 : Familles des équipes ND de Luxembourg à Pondsôme

Sa 27-Di 28 : WE des Enfants de la Moisson

Di 28 : Journée des Familles prophétiques à Lavaux

DÉCEMBRE

Je 2 : Journée-source pour femmes

Sa 4-Di 5 : Mission à Havelange

Sa 11-Di 12 : WE des Semeurs d'Évangile

Di 12 : **Dimanche autrement** (*plus d'infos sur [www.tiberiade.be](http://www.tiberiade.be)*)

Lu 27-Je 30 : Camp de Noël pour les JSD

*JANVIER est un mois de Nazareth (pas d'accueil)*



Vu l'abondance des récoltes de céréales cette année,  
de la farine *BIO* de froment, épeautre et seigle  
produite par les frères, est disponible à la Fraternité.  
Si vous êtes intéressé(e), merci de contacter fr. Benoît:  
[frabened@gmail.com](mailto:frabened@gmail.com)

Nous sommes à la recherche de *Psautiers œcuméniques* (traduction liturgique)  
pour pouvoir prier avec le plus grand nombre.  
Si vous avez des Psautiers qui prennent la poussière chez vous,  
n'hésitez pas à nous le confier. Nous en ferons bon usage !



Quelques familles lancent avec la Fraternité de Tibériade  
un **parcours pour les jeunes qui réfléchissent à la vie à deux**.  
Au programme 4 soirées à Bruxelles et un WE à Tibériade.  
N'hésitez pas à en parler autour de vous !  
Plus d'infos : Véro et Jef Couvreur, [mescobayes@skynet.be](mailto:mescobayes@skynet.be)